

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) [Item206. Baden, Lundi 1er juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

206. Baden, Lundi 1er juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Deuil](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothee\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document *est une réponse à* :



[203. Paris, Vendredi 28 juin 1839, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1839-07-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote563, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
206 Baden lundi 1er juillet 1849, à 2 heures

Le temps est vraiment atroce. 8 degrés seulement. Le médecin ordonne à tout le monde de discontinuer les bains. Il pleut des torrents, on ne peut pas bouger ; c'est affreux ceci par un temps pareil. J'attends votre lettre tantôt. C'est la seule chose que j'attends que je désire surtout à Baden.

Vous voyez qu'on ne se presse pas de m'informer de mes affaires. Je n'ai pas d'idée comment elles vont, si elles vont. Je pense qu'il n'y aura que les lettres de Mad. de Nesselrode à son mari qui les fera aller parce qu'elle aura écrit très énergiquement qu'il faut en tirer de l'incertitude où je languis depuis si longtemps. J'ai beau m'en plaindre moi-même cela me touche pas trop ; mais le témoignage d'un turc aura du poids. Voilà comme nous sommes faits ! Un nouvel incident nous donne de l'espoir ; nous croyons si aisément ; je devrais cependant être désabusée.

Mardi 2. à 8 heures du matin Je reçois dans ce moment trois lettres de Pétersbourg. L'une de mon frère ne me parlant que de fêtes- approuvant fort ma réponse au grand duc ! me disant que Paul s'occupe de mes affaires. Voilà tout. L'autre de mon fils Alexandre qui m'annonce prochainement des voyages dans leur terre de Courlande et de Russie, ce qui fait qu'il ne viendra pas me rejoindre à Baden. La troisième de Matonchewitz. Il venait de recevoir ma grande lettre. Il en est très surpris, très peiné, et affirme que s'il n'avait pas été instruit par moi de ces tristes affaires, jamais il ne les eut soupçonnées rien dans la conduite ou le langage de Paul en laissant plus à cette idée. Dans tout cela vous voyez que mes affaires d'intérêts n'ont pas fait un pas. Et il me paraît assez probable que rien ne se fera avant le voyage de mes fils, c.-a.-d. que je suis renvoyée à l'automne ou l'hiver.

Après vous avoir parlé de ce qui me tracasse, j'en viens à ce qui me plait. Votre N° 203, dont je vous remercie beaucoup. Vous me dites un peu plus de détails sur vous c'est ce que j'aime. Quand je les recevrai tous les jours je serai contente.

J'ai vu les dépêches de Constantinople du 12 juin adressées à Vienne. Elles laissent fort peu d'espoir de conserver la paix. Le manifeste contre le Pacha d'Egypte devait paraître le lendemain. Le Sultan est très malade ; il est attaqué de la poitrine, il ne peut pas durer. La Hongrie donne du souci au Cabinet de Vienne. Il aura là bien de l'embarras.

Le temps est si laid qu'au lieu de promenade on est venu chez moi hier. J'y ai eu longtemps Mad. de Nesselrode Mad. de Talleyrand et le comte Maltzan Ministre de Prusse à Vienne. Il a un peu d'esprit, une préoccupation continuelle des affaires. Et il est très bien informé de tout ce qui se passe malgré son absence de son poste. Cela me sera une ressource.

2 heures

Je viens de recevoir des lettres de Londres. Bulner m'annonce sa nomination à Paris. Il venait d'écrire à Paul une lettre qu'il croit bonne, il me rendra compte des résultats. Ellice m'écrit aussi ; l'un et l'autre disent que battus ou battant les Ministres resteront. Il n'est pas possible de songer à un changement. La Reine est devenue Whig enragé. Les Torys c.a.d. Wellington & Peel seraient désolés d'une crise, ainsi il y n'y a aucune apparence quelconque qu'elle arrive. Lady Flora Hastings est mourante. Cela fait un très mauvais effet.

5 heures

J'ai vu ce matin chez moi, Mesdames Nesselrode, Talleyran, Albufera, la Redote. J'ai marché par un bien vilain temps. Je viens de faire mon triste dîner toute seule. Voilà un sot bulletin. Adieu, Adieu, tout ce que vous me dites m'intéresse. Je suis avide de toutes les nouvelles et avide surtout de vous. Ne trouvez-vous pas qu'il y a bien bien longtemps que nous sommes séparés, que c'est bien triste ? Ah mon Dieu que c'est triste ! Adieu.

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 1er juillet 1839

Heure 2 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 206. Baden, Lundi 1er juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-07-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/01/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1726>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 29/11/2022


~~3/11~~

Monsieur Guesot

Rue de la ville l'Evêque 2.

Paris. I.

PP



206/

Baden leudi 1^{er} juillet 1839. à 2 heures. 563

le tien et vraiment alors. Et depuis son départ. Le
 Médicin de nous a tout le monde d'incontinen-
 baies. il pleut de l'or, on ne peut pas bouger;
 c'est affreux, on ne peut pas aller. j'attends
 votre lettre tantôt. c'est la seule chose que j'attends,
 jusqu'ici rien n'est tout à Baden. vos voyez qu'on ne
 se propose pas de me informer de mes affaires. j'ai
 pas d'idée comment elle vont, si elle vont. j'
 pense qu'il n'y aura pas la lettre de Mad. de ~~Waldau~~
 à son mari qui la fera aller puisqu'elle n'a
 écrit son inconvénient qu'il faut un tiers de
 l'incertitude et si l'empire depuis si longtemps.
 j'ai beau ne me plaindre mes soucis, cela ne
 trouble pas trop; mais le tiers n'est d'un
 tiers aussi du poids. voilà comme nous
 sommes faits! un nouvel accident nous donne
 de l'espoir; nous croyons si aisément; j'aurais
 espéré être débarrassé.

Mardi 2. à 8 heures de matin.

j'ai reçu dans le moment trois lettres de ~~Waldau~~
 l'une de mon père m'a parlé que d'être
 approuvant tout son séjour au grand du - un
 d'ailleurs que d'être l'accusé de mes affaires. voilà tout.
 l'autre, de mon fils aîné, qu'il n'a aucune
 prochainement de voyager dans leur tour de
 Coblentz et de rejeter, ce qui fait qu'il ne viendra

par un rejoind, à Paris. - La terminaison de Constantin
il recevait de nouveaux une grande lettre. il me est
ton sujet, ton pium; chaffereur, puis il n'avait
par de nouvelles pas une de ces tentes affaires, puis
il se la est soupçonner. puis d'avec la faculté on la
langage de Saint ne laissant plus à cette idée.

Sans tout cela mon voyage par ces affaires d'été
li'ont par fait un par. et il me parait après pro:
-habile que moi ne repasa auant le voyage de
Paris, c. a. d. par si moi ~~pro~~ renvoyé à l'autour
ont heu.

après mon avis parli d'après un travail j'en
viens à ce qui me plaît. votre H. 203, d'après mon
remerci beaucoup. Mon un être un peu plus de
détails sur mon, et je j'ai aimé. quand j'en
recevrai tous les jours je serai content.

j'ai vu des ~~rapports~~ de Constantinople du 12 juin
admis à Vienne. elles baissent fort par d'après
de l'œuvre le pair. le manifeste. contre le Sultan
d'Egypte devait paraitre le lendemain. le Sultan
est malade, il est attaqué de la poitrine, et un
peu par d'après.

Le Roi de France de sa part au
Cabinet de Vienne. il aura la loi de l'œuvre.

Lettres est en laid j'ai au lieu de p'œuvre. me est
deux d'après moi heu. j'y ai vu l'œuvre. H. 203. d
Napoleon, Mar. de Talleyrand est contre Malgou

Ministre de guerre à Vienne. Il a beaucoup d'argent, une
préoccupation continuelle des affaires, et il est très
informé de tout ce qui se passe en Angleterre et de son
part. cela me sera une consolation.

2 heures. Je reviens de recevoir des lettres de Londres.
Walter m'a annoncé la nomination à Paris. Il m'a écrit
à Paris à Paris une lettre qui est très bonne, et me rend
compte de son état. Elles en ont écrit aussi; l'un et
l'autre disent peu de bien sur battant, les ministres
sont contents. il n'est pas possible de s'opposer à un changement
carrière et de donner à son usage. Le 10 Mars c. a. d.
Wellington et Sulzer ont écrit d'une crise, ainsi
il y a y a aucun apparence qu'elle soit
arriver. Lady Flora Hastings est venue aussi. cela
fait un très mauvais effet

5 heures. j'ai vu ce matin
Mey, Mori, Mordant, Kefelard,
Falleynard, Albatrin, la Redoute
j'ai marché par un très vilain
temps - je suis de faire une toute
dieu tout seule. voilà un très bon bulletin. adieu
adieu. tout ce que vous me dites en ce temps je suis
sûr de toutes les nouvelles, et de tout ce que vous
me donnez, vous par ce qu'il y a très très long
que vous pouvez espérer, que c'est très bien. ah
vous dire peu de bien ! adieu.